

PERMANENCE DE LA LUTTE ANARCHISTE DANS LE MONDE ...

En Bulgarie, en Hongrie, en Pologne comme à Berlin-Est, la classe ouvrière est maintenue sous la pression d'un autoritarisme qu'il n'est plus besoin de dénoncer.

Le monde le sait mais ceux qui ferment leurs yeux, soit par égoïsme, soit pour faire taire leur conscience sont des criminels, car ils permettent par leur indifférence et leur inaction que des ouvriers soient asservis par un régime qui leur enlève toute personnalité et tous leurs droits à une vie libre. La presse anarchiste n'a cessé d'appeler à la solidarité ouvrière; elle a dénoncé en temps voulu les camps de Sibérie et toutes les brimades imposées par les régimes étatistes. Maintenant le scandale est si grand que même ceux qui ne sont pas touchés par notre presse et nos meetings ne peuvent plus l'ignorer.

Hier en Hongrie les ouvriers révolutionnaires auprès de qui se trouvaient les camarades libertaires étaient écrasés sous la mitraille de l'armée russe et des vassaux de Moscou. En Espagne nos camarades de la Fédération anarchiste ibérique et de la CNT subissent les coups terribles de la répression franquiste. Partout sur le globe les anarchistes militent pour la véritable révolution; le travail de démystification porte ses fruits.

Hier en Hongrie les ouvriers décrétaient la gestion des usines par les comités ouvriers. Nous pouvons être fiers d'avoir toujours clamé cette vérité révolutionnaire car c'est la base même de notre idéologie et nous sommes heureux de voir que des ouvriers luttent pour la faire aboutir.

Ces jours derniers des appels angoissants nous sont parvenus de Bulgarie. Ils appellent à la solidarité prolétarienne.

Après une période de panique chez les staliens, la révolution hongroise en étant en grande partie la cause, ceux-ci, sûrs de la victoire des blindés soviétiques ont commencé leur répression. C'est ainsi que, le 5 novembre, à 5 heures du matin la police faisant occuper les rues des villes par l'armée spéciale de répression, procéda à des arrestations massives. Les renseignements qui commencent à nous parvenir ne permettent pas encore d'établir avec précision l'ampleur de ces arrestations. Il suffit, à titre d'exemple seulement, d'indiquer quelques noms.

A Sofia: Christo KOLEV, ouvrier mécanicien, militant anarchiste qui passa sous le fascisme de longues années d'emprisonnement et qui sous le stalinisme a été interné à trois reprises dans les camps de concentration où il resta sept ans.

A Haskovo, centre important de l'industrie du tabac et des luttes ouvrières glorieuses, Manol VASSEV, militant anarcho-syndicaliste déjà présenté plusieurs fois au prolétariat mondial par notre presse, surtout espagnole; Deltcho VASSILEV, employé, publiciste et écrivain ouvrier, militant anarchiste bien connu dans le pays; Stefan GUEORGUIEV, ouvrier du tabac.

A Bloudiv la seconde grande ville de Bulgarie, centre industriel et surtout de l'industrie du tabac, Stefan KOTAKOV, militant anarcho-syndicaliste, etc. Les trois derniers - Vassilev, Gueorguiev et Kotanov - sont très malades. Pour faire mieux comprendre contre qui sont dirigées les répressions staliennes, il est nécessaire de dire quelques mots sur la vie de ces militants, car les staliens n'ont pas la honte d'affirmer que leur dictature est prolétarienne et dirigée seulement contre la bourgeoisie et les réactionnaires.

La vie prolétarienne et révolutionnaire de Manol Vassev est légendaire et peu commune non seulement en Bulgarie, mais dans le monde entier; les plus grands écrivains du monde peuvent s'en inspirer pour créer des œuvres d'art exceptionnelles. Condamné en 1922 déjà pour sa participation en tant qu'ouvrier du tabac dans une grève révolutionnaire à quinze ans de prison, il quitte sa ville natale de Kustendil, passe en clandestinité, prend un faux nom, son nom actuel, devenu officiel et au lieu de se réfugier, il s'en va loin et s'embauche toujours comme ouvrier du tabac, tel quel il est resté toute sa vie à Haskovo. Il passe ainsi vingt-deux ans en clandestinité, sans jamais quitter l'usine et sans jamais cesser la lutte active de militant syndicaliste et révolutionnaire. Sous son nouveau nom, Vassev fait une seconde fois son service militaire. Sous le régime fasciste, autodidacte comme il est, il publie une brochure contre une nouvelle méthode de rationalisation menaçant de chômage des dizaines de milliers d'ouvriers et avec cela il se met à la tête d'une lutte qui devient historique, empêchant l'introduction de cette nouvelle méthode dirigée contre la classe ouvrière. Des grèves monstrueuses s'ensuivent. Vassev, tribun populaire bien aimé par tous les travailleurs des usines et de la terre, car il faut dire en passant qu'il est aussi initiateur d'un grand mouvement professionnel paysan, il est aux premières lignes. Arrêté et condamné pour cette activité sans être toujours identifié, il passe un certain temps en prison. A l'approche de 1944, sous l'occupation allemande, il organise la résistance dans la région. Pendant ce temps, il est en rapport clandestin avec le président actuel du Conseil des ministres Anton Yougov. Le jour de la Libération, à la tête d'un groupe d'ouvriers, il s'empare de la caserne de Haskovo, désarmant l'état-major de la garnison et sauvant ainsi la vie de plusieurs partisans communistes anarchistes et paysans descendant de la montagne qui allaient être traîtreusement fusillés par les officiers du complot que Vassev a pu dévoilé à temps. Sa popularité augmente à tel point qu'après la Libération les staliniens se voyaient obligés de l'inviter à tous les meetings comme orateur de la classe ouvrière et d'exposer sa photo dans toutes les vitrines des magasins comme un héros national. Et voilà ce héros qui n'a jamais cessé d'être un modeste travailleur, fidèle à sa classe et au peuple entier, cet homme noble et extraordinaire qui passa depuis trois fois par les camps de concentration et cinq ans en prison, cinq ans d'isolement complet non seulement du monde extérieur, mais aussi des autres prisonniers. De la même valeur prolétarienne et morale sont aussi les autres militants, ayant passés eux aussi de longues années d'emprisonnement et d'internement fasciste et stalinien et restés toujours fidèles à leur classe, à la classe ouvrière. Deltcho Vassilev a perdu dans la lutte un frère assassiné par les fascistes.

Est-il étonnant que ces militants ouvriers exemplaires, dont n'importe quel ouvrier du monde peut être fier, soient de nouveau arrêtés par les staliniens?

Mais ce qui est révoltant, fait sur lequel nous attirons particulièrement voire attention, c'est que Manol Vassev est arrêté maintenant sous une grave inculpation, la police ayant déposé chez lui une bombe en vue d'intenter un chantage.

Le dernier message qui non parvient se termine ainsi:

Toutes les arrestations dernièrement opérées sont absolument arbitraires, provoquées par la peur qui s'empare des staliniens craignant le sort des policiers de Hongrie. Faites appel à la solidarité internationale!
